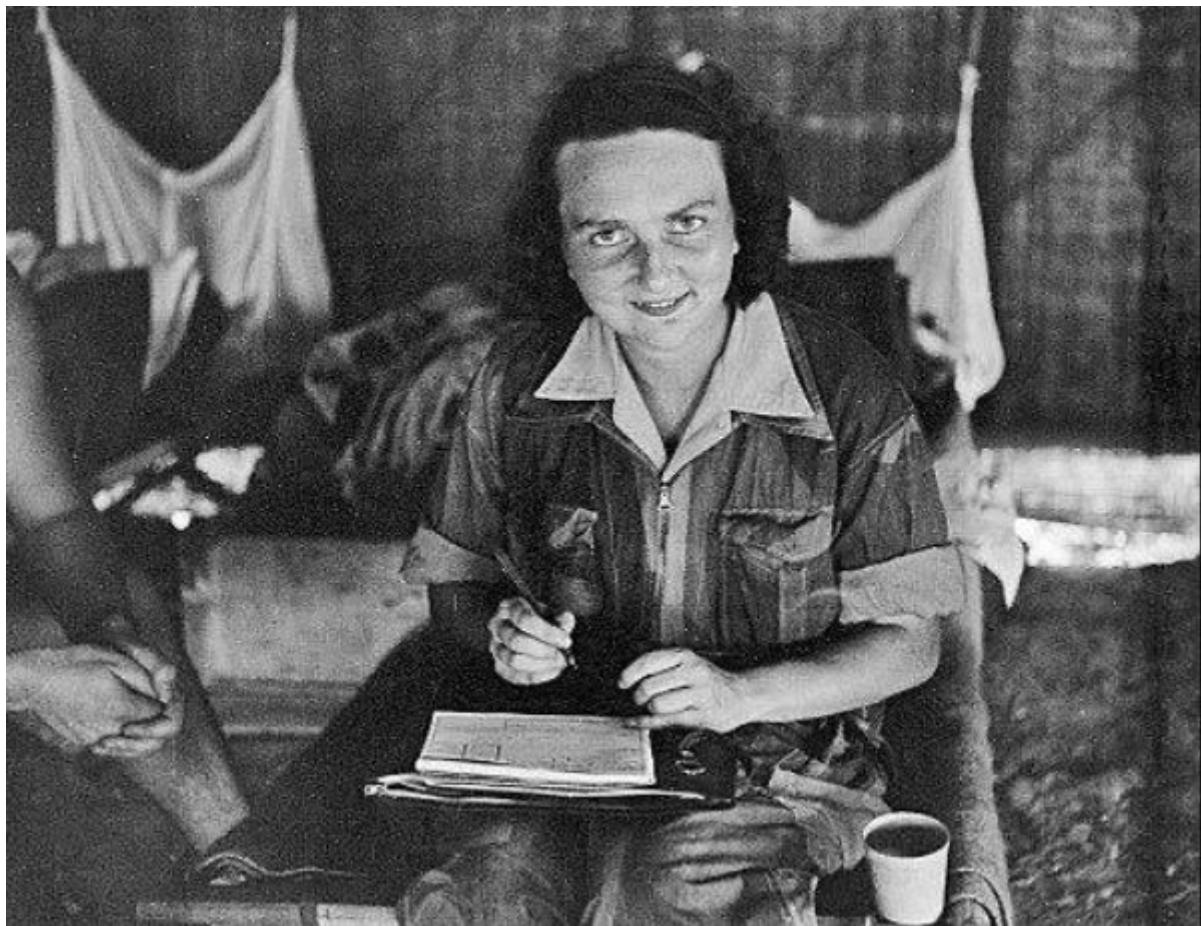


Geneviève de Galard, "l'ange de Diên Biên Phu", nous a quittés



Surnommée « l'ange de Diên Biên Phu » pour son dévouement auprès des soldats français blessés dont elle apaisait les souffrances, Geneviève de Galard, convoyeuse de l'Air, nous a quittés à l'âge de 99 ans, le 30 mai. Son décès a été annoncé par le général Thierry Burkhard, le chef d'état-major des Armées [CEMA], via X [anciennement Twitter].

« Immense tristesse à l'annonce de la disparition de Geneviève de Galard, infirmière convoyeuse de l'armée de l'Air, première classe d'honneur de la Légion étrangère, Grand-Croix de la Légion d'Honneur. En ces moments de mémoires particuliers de la Guerre d'indochine, les armées s'inclinent avec un profond respect devant 'l'Ange de Diên Biên Phû', incarnation féminine de la bravoure sous le feu et du sens de la mission au service des autres », a déclaré le CEMA.

Née le 13 avril 1925 à Paris, Geneviève de Galard perd son père alors qu'elle n'est âgée que de neuf ans. Après s'être réfugiée à Toulouse, avec sa mère et sa sœur, peu avant la campagne de France de mai-juin 1940, elle retrouve la capitale durant l'été 1943 pour suivre de cours d'anglais à la Sorbonne. Parallèlement à ses études, elle mène des activités caritatives, notamment auprès de handicapés dans un hôpital.

1 <https://www.opex360.com/2024/05/31/genevieve-de-galard-lange-de-dien-bien-phu-nous-a-quittes/>

Après la Libération, la jeune femme obtient son diplôme d'État d'infirmière. Puis, en 1952, elle s'engage au sein de l'armée de l'Air après avoir réussi le concours de convoyeuse de l'Air et IPSA [Infirmières pilotes secouristes de l'Air]. Elle se porte ensuite volontaire pour servir en Indochine.

À partir de janvier 1954, elle prend part aux premières évacuations sanitaires du camp retranché de Diên Biên Phu.

Le 28 mars, alors que la bataille a commencé depuis deux semaines, le Dakota C-47 sanitaire dans lequel elle a pris place manque son atterrissage sur la piste du camp. L'appareil est alors touché par des tirs de mortier alors qu'il était en train d'être réparé. Son sort est scellé. Elle rejoint l'hôpital de campagne du médecin-commandant Paul-Henri Grauwin.

Les conditions y sont épouvantables, avec une humidité oppressante, une chaleur étouffante, des parois qui tremblent à chaque chute d'obus, la boue jusqu'aux chevilles et l'odeur de la mort. Les blessés affluent, les médicaments manquent. Dans cet enfer, la jeune infirmière soigne, soulage, réconforte, apaise les mourants.

Les jours passent... Puis, le 7 mai 1954, Diên Biên Phu ne répond plus, la garnison française vient de tomber, après deux mois de combats héroïques. Sur 15 000 soldats français présents au début de la bataille, 3300 ont été tués [ou portés disparus], plus de 5000 ont été blessés, dont 3500 ont été opérés dans les antennes chirurgicales du camp. Sur les 10 000 qui ont été faits prisonniers, 70 % ne reviendront pas des camps Viet-Minh.

Quant à Geneviève de Galard, elle est évacuée, contre sa volonté, à Luang Prabang, deux semaines après la fin de la bataille. La France découvre son visage à la faveur d'une « une » de Paris Match, en juin 1954 [« La France accueille l'héroïne de Diên Biên Phu », avait titré l'hebdomadaire]. Dès, elle ne cessera de répéter aux journalistes qu'elle n'avait « fait que son devoir ».

Après un bref retour sur le théâtre indochinois, Geneviève de Galard rejoint ensuite le centre de rééducation des grands blessés des Invalides. Puis elle épouse le capitaine Jean de Heaulme de Boutsocq, qu'elle avait rencontré en Indochine.

Adhérente de l'Association nationale des combattants de Diên Biên Phu, elle participa à la vie politique en devenant élue du conseil municipal de la mairie du 17e arrondissement de Paris, en 1983. Elle était Grand-croix de la Légion d'honneur et Grand officier de l'ordre national du Mérite. Elle était aussi titulaire de la Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieurs, de la Médaille de l'Aéronautique, de la Médaille de la Liberté [décernée par les États-Unis] et de la Médaille d'honneur de la Croix-Rouge française.

Auteur : Laurent Lagneau - opex360.com

Date : vendredi 31 mai 2024